

INSIDE OUT MOTOWN Just Southern Soul Motown 5 Dates NEW of the FUZZ

W.I.F.

A VERY IMPORTANT FANZINE!



DAVID RUFFIN

A * L 2019

CHRONIQUES -BD - EQUARRISSAGE POUR TOUS - CONCERT. SPECIAL MOTOWN

NUMERO # 15

VENUS L'À FAIT



Crocodiles
3 octobre 2019 - Bar Chez Chriss - Évreux



The See No Evils
25 octobre 2019 - Bar Le Seven - Évreux



Cold Cold Blood
1er novembre 2019 - Bar Chez Chriss - Évreux



Gang Of Venus
29 novembre 2019
Le 3 Pièces - Rouen



The Jackets + Dead Myth
28 novembre 2019 - L'Abordage Club - Évreux



VENUS à la radio



Retrouve les podcasts sur
venus-in-onde.principeactif.net/

Adhère à l'asso :
venusinfuzzasso@gmail.com !

Toutes les infos sur notre site :
venusinfuzz.com

et notre page Facebook :
www.facebook.com/venusinfuzzasso

La rédaction

Vince Van Guff
L'équarisseur
Sophie
Thibault
Raphaëlle Verlainé
Axel Verlainé

Photos

Vincent Connétable
Fabienne Forfait

Illustrations

Méto - Armand



Motown en 5 dates

19/01/1959 : Motown s'installe à Hitsville USA

2648 West Grand Boulevard, Detroit, Michigan. Quand Berry Gordy Junior l'achète ce jour pour 800 dollars, c'est le studio d'un photographe. Après avoir repeint la devanture et les menuiseries en bleu électrique, il installe un studio d'enregistrement au sous-sol avec les Funk Brothers, le groupe maison qui accompagnerait toutes les stars du label. Il rebaptise les lieux en Hitsville USA, siège de Tamla et Motown Records. C'est ici que va s'inscrire la légende de Motown Record Corporation et de ses 110 tubes... jusqu'en 1972, date du déménagement du label à Los Angeles. La bâtisse abrite aujourd'hui le musée Motown.



05/01/1965 : The Supremes enregistrent *Stop ! In the name of love*

C'est le groupe glamour par excellence. Propulsé par Motown en 1961, le trio mené par Diana Ross, Florence Ballard et Mary Wilson a enchaîné les tubes, dont *Stop ! In the name of love*, un titre cultissime, autant que sa chorégraphie - une main sur la hanche, l'autre faisant le signe stop. Enregistrée en janvier 1965, avant que Diana Ross ne prenne le pouvoir absolu, la chanson fait partie des 500 chansons indispensables au Rock and Roll Hall of Fame... Un classique donc.

23/07/1968 : Les Jacksons 5 auditionnent pour Motown

La légende veut que ce soit Diana Ross, alors la petite amie de Berry Gordy, qui les ait découverts. Que nenni. C'est Gladys Knight, puis Bobby Taylor, leader des Vancouvers, qui les ont remarqués à Chicago. Le second fit même le siège de sa maison de disques pour que Berry Gordy, absent à ce moment, les signe. Subjugué par le quintet, impressionné par le très jeune Michael, Bobby Taylor réussit à faire auditionner les Jacksons 5, captant leur prestation. La vidéo a définitivement convaincu le boss Gordy. Les premiers pas d'une très longue collaboration.



01/06/1970 : Marvin Gaye enregistre *What's going on*

Etiqueté chanteur de charme depuis sa signature chez Motown, le soulman décide un jour de produire lui-même son prochain album. Il choisit de ne conserver qu'une partie des Funk Brothers et embauche de nouveaux percussionnistes et cuivres. Le bassiste James Jamerson en ressort époustoufflé, convaincu d'avoir participé à l'enregistrement d'un « morceau historique ». Ce n'est pas du tout l'avis de Berry Gordy, qui qualifie cet album de « pire chose qu'il ait entendue de sa vie ». Il refuse de le sortir. Six mois plus tard, en son absence, Motown décide de le presser et de le distribuer... Le succès est monumental, le boss ne peut que se rendre à l'évidence.

25/03/1983 : Les 25 ans de Motown

La fête est programmée au Pasadena Civic Auditorium. Là, quelques grosses stars de la firme sont mises en valeur sur la scène, Marvin Gaye bien sûr, Stevie Wonder, les Four Tops, les Supremes, les Temptations, les Miracles de Smokey Robinson et même Martha Reeves et Mary Wells avant un final impeccable mené par les Jackson 5 et, surtout, Michael Jackson à l'apogée de son art. Et le groupe maison ? Les Funk Brothers ? Pas sur scène en tout cas ! James Jamerson, l'un des plus grands bassistes de tous les temps, membre des Funk Brothers depuis leurs débuts, assiste au spectacle du balcon, en simple spectateur. Dans l'ombre, toujours dans l'ombre. Fort heureusement, le film *Standing in the shadows of Motown* rendra hommage à ces musiciens qui ont fortement contribué à bâtir la légende de Motown.



EQUARRISSAGE POUR TOUS !

MON PREMIER CONTACT AVEC LA MOTOWN?

Bah, il se fait inconsciemment par Claude François, forcément. **GOGOGO**, coqueluche du public français. Ah, **CLOCCO**, les surs tèle, les groupies, les chemises en satin arrachées lorsqu'il se jette dans le public (R'n'R, non?) et bien sûr les **CLODETTES** qui émusstillent le pré-adolescent que je suis.

Il adorait la musique Soul, en 1970 il déclare dans une interview à **télé7** :

"Il y a un style de musique que j'ai toujours aimé et que j'aimerais toujours c'est ce que les Noirs appellent **SOUL MUSIC**... Au delà des modes et des tendances, je reste fidèle à cet amour du Swing, à cette atmosphère gaie et enfiévrée qu'on trouve dans les disques **MOTOWN**."

Dès 1963, il illustre cet amour avec sa version française de "**DECEMBER 1963 (OH, WHAT A NIGHT)**"

"Cette année là" et ceà jusqu'en 1977 avec "**Alexandrie Alexandra**" largement inspiré de "Going to my roots" de Lamont Dozier (qu'il avait invité à manger chez lui) et pourtant signé Bourtayne/Roda Gil

HEUREUSEMENT ELVIS VIENDRA M'EXTIRPER DE CETTE IMPOSTURE QU'EST LA VARIETE FRANÇAISE DE CETTE EPOQUE

Mais pour le coup, la MOTOWN n'arrivera pas naturellement à moi... Ce sera par le biais de reprises et d'indices glanés sur les pochettes de disques que je découvrirai la **MOTOWN**.

La première version "Rock" d'un titre du label qu'il me sera donné d'entendre sera la version de CREDENCE CLEARWATER REVIVAL d'"I heard it through the grapevine" de MARVIN GAYE.

Ma quête de la chanson ultime me mènera



vers des contrées plus obscures et je découvrirai la version de "DO YOU LOVE ME" (The Contours) de THE SONICS qui ont atomisé ce titre ! Celle de Johnny Thunders and the Heartbreakers n'est pas mal non plus... Lui garde l'intro chantée, THE SONICS préfèrent quand à eux la remplacer par un ROULEMENT DE CAISSE CLAIRE GARGANTUESQUE.

Du label qui fait maintenant partie d'UNIVERSAL MUSIC GROUP, je préfère les artistes r'n' blues, ce qui m'attire aussi vers des labels comme STAX (grande rivale), ATLANTIC, etc...



L'IDEE DE DEPART DE BERRY GORDY ETAIT DE SEDUIRE A LA FOIS LE PUBLIC NOIR ET LE GRAND PUBLIC BLANC (cf. C. François) AVEC DES PRODUCTIONS ACCESSIBLES.

La MOTOWN fut une véritable "usine à tubes" compositeurs, paroliers, et groupe maison de haut vol pour accompagner les chanteurs, pas QUESTION D'APPROXIMATION, tout est calculé et calibré pour "PLAIRE".



MAIS BEAUCOUP DE GRANDS TITRES:

LE SINGLE (meilleur format du monde) QUI TUE!

A DETROIT (ville native de la MOTOWN), je suis attiré par un autre versant de la musique plus électrique → THE STOOGES en tête !

L'âge aidant, je me rapproche de certains titres que j'aurais balayés d'un revers de manche, il y a encore quelques années... Mais, il est vrai qu'en vieillissant on préfère les choses sucrées...



Motown



Reach Out I'll Be There
Four Tops
 Holland, Dozier & Holland
 Août 1966



Get Ready
The Temptations
 Smokey Robinson
 Février 1966



Dancing In The Street
Martha And The Vandellas
 M Gaye, W. Stevenson, I.J. Hunter
 Juillet 1964



The Supremes
Back In My Arms Again
 Holland, Dozier & Holland
 Avril 1965



The Tears Of A Clown
Smokey Robinson
 S. Robinson, H. Cosby, S. Wonder
 Août 1967



Do You Love Me
The Contours
 Berry Gordy
 Juin 1962



Upside Down
Diana Ross
 Nile Rodgers & Bernard Edwards
 Juin 1980



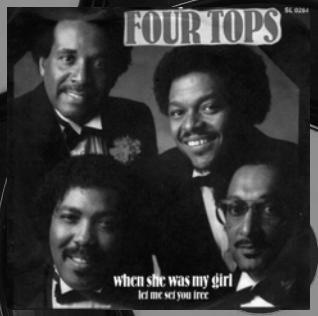
Money Barrett Strong
Oh I Apologize
 Berry Gordy & Janie Bradford
 Août 1959



Papa Was A Rolling Stone
The Temptations
 Norman Whitfield & Barrett Strong
 Mai 1972



Stand By Me
The Ruffin Brothers
 Ben E. King, J. Leiber & M. Stoller
 1970



When She Was My Girl
Four Tops
 Larry Gotlib & Marc Blatte
 Août 1981



Hello
Lionel Richie
 Lionel Richie
 Février 1984



I Can't Stand The Rain
Ann Peebles
 A. Peebles, D Bryant & B. Miller
 1973



Ain't No Sunshine
Bill Withers
 Bill Withers
 Juillet 1971

La Setlist

In Fuzz



My Guy
Mary Wells
Smokey Robinson
Mars 1964



What's Going On
Marvin Gaye
Marvin Gaye
Mai 1971



My Girl
The Temptations
Smokey Robinson, Ronald White
Décembre 1964



Pursuit Of Happiness
Kid Cudi
Scott Mescudi, Evan Mast, Mike Stroud
Janvier 2010



Nowhere To Run
Martha & The Vandellas
Hollan, Dozier, Holland
Février 1965



Blame It On The Boogie
The Jacksons
Mick Jackson, Dave Jackson, Elmar Krohn
Août 1978



You Can't Hurry Love
The Supremes
Holland, Dozier, Holland
Juillet 1966



Back In My Arms Again
The Supremes
Holland, Dozier, Holland
Avril 1965



My World Is Empty Without You
The Supremes
Holland, Dozier, Holland
Décembre 1965



Ain't No Mountain High Enough
Marvin Gaye & Tammi Terrell
Nickolas Ashford & Valerie Simpson
Avril 1967



War
Edwin Starr
Norman Whitfield, Barrett Strong
1970



I Heard It Through The Grapevine
Marvin Gaye
Norman Whitfield, Barrett Strong
Octobre 1968



Isn't She Lovely
Stevie Wonder
Stevie Wonder
1976



What Becomes Of The Broken Hearted
Jimmy Ruffin
William Weatherspoon, Paul Riser, James Dean
Juin 1966

Du

Concert



THE SUPREMZZ





Inside Out The Motown



Berry Gordy a débuté en ouvrant un magasin de disques à Detroit, Motor Town, pour peu de temps. Mais il a commencé à fréquenter des musiciens et des managers de Detroit. Il devient lui-même compositeur, plutôt prolifique de 1957 à 1958, collaborant par exemple avec Smokey Robinson. Très vite, il décide de créer sa propre maison de disques, Tamla Records, en janvier 1959. Ses disques sont d'abord distribués localement et au niveau national par Chess Records. Ils étaient d'abord enregistrés aux studios United Sound Systems, spécialisés dans le blues et la soul. Mais très vite Berry Gordy crée ses propres studios, Hitsville U.S.A. Tamla Records devient Motown Records en avril 1960. Pendant les années 60-70, Gordy crée plusieurs sous-labels de la Motown, chacun avec son catalogue d'artistes : Tamla, Miracle, Gordy (!), V.I.P., MoWest, Soul, Workshop Jazz, Weed, Mel-o-dy, Rare Earth, etc. Ils couvraient tous les champs de la musique populaire, du rhythm and blues au jazz en passant par la country.



L'ambition de Berry Gordy c'était de toucher les publics aussi bien blancs que noirs, une usine à tubes. C'était un label qui mettait une pointe de pop dans la soul, faisant la part belle à des arrangements grand public, s'adaptant aux modes depuis les 60's jusqu'aux 90's. Clin d'œil, le premier tube de la Motown est *Money* de Barrett Strong. Money pas pour tout le monde : les contrats signés par Berry Gordy étaient plutôt raides pour les artistes, et pas mal d'entre eux ont quitté la Motown pour cette raison. Après les émeutes de 1967 à Detroit et le départ des auteurs-compositeurs Holland, Doizer et Holland, Berry Gordy déménage les locaux de la Motown à Los Angeles. La Motown perd son indépendance quand elle est vendue à Polygram en 1994, elle même acquise ensuite par MCA, pour finir comme une branche du groupe Universal, puis Capitol.



Motown a aussi développé un son particulier dans la musique rhythm and blues. Les lignes de guitare et de basse sont plus présentes. Une rythmique à quatre temps, avec des backbeats doublés au tambourin. Le style de chant tire du gospel des vocaux en question-réponse. Des structures simples, avec des mélodies imparables. Ajoutez à ça des sections de cordes et de cuivres. Mais sans effets ou arrangements complexes. The KISS principe : Keep It Simple, Stupid. Quant au son, il est mixé pour favoriser les hautes fréquences plus efficaces en diffusion radio.

Presque tous les tubes des 60's jusqu'au début des 70's ont été enregistrés par les Funk Brothers, des musiciens de studio légendaires. On pense bien sûr à James Jamerson avec sa Precision. Saviez-vous que sur la majeure partie des tubes qu'il a enregistrés, il double la ligne de basse à la contrebasse, voire au piano basse ? On peut citer aussi Melvin « WahWah Watson » Ragin qui rejoint les studios de la Motown en 1967 et lance le son de wah omniprésent dans le son Motown de la fin des 60's et des 70's. Ces musiciens n'étaient pas que des requins, ils étaient aussi des créateurs : deux ou trois batteurs sur certains enregistrements, des percus à base de démonte-pneu sur *Dancing In The Street*, ou de chaînes à neige sur *Nowhere To Run*, deux titres de Martha And The Vandellas...



Et on ne peut pas parler de la Motown sans évoquer les autres labels de la soul, ses grands concurrents Stax (voir l'article de Tib) ou Atlantic, et même Chess, plus marquée par le rhythm and blues.

Vince Van Guff

No Motown, just Southern Soul!



926 East McLemore Av, Memphis, TN

Le mot d'ordre de ce numéro est le son Motown. Mais mon côté rebel (ouais parce-que moi j'chui un dingue, moi j'suis un ouf dans ma tête, moi j'mange des guêpes !) me pousse à écrire sur le principal concurrent de la Motown, le label Stax, basé dans le Sud (Memphis, Tennessee pour être plus précis) et pas dans le ch'Nord comme Motown et sa ville-pot d'échappements nommée Détroit !

Bon, qu'est-ce que j'vais bien pouvoir dire là-d'ssus.... Ah oui ! Le sachiez-tu ? A la base le label Stax ne s'appelait point comme ça, mais apparut en 1957 sous le nom de Satellite Records. Une appellation un peu à la mode durant cette fin des années 50 où les films et séries Z balançaient à tout va des productions sur la conquête de l'espace ou l'envahisseur extra-terrien.



Jim Stewart, en partenariat avec sa frangine Estelle Axton, monte donc le label dans un ancien cinéma, à la suite du succès du hillbilly cat Elvis Presley. Les studios, basés au 926 East McLemore Avenue, produisent d'abord du wokabilly (cousin asiatique du rockabilly... nan j'déconne of course !!) avec deux très belles pépites en les personnes de Ray Scott « You drive me crazy » et surtout Don Willis et son « Boppin high school baby », Saint Graal des collectionneurs tant la sauvagerie musicale et l'écho quasi-hypnotique sont présents dans les sillons de ce 45 tours.

Mais le vent tourne, les goûts aussi, et Jim décide d'enregistrer les talents noirs. Le studio étant d'ailleurs situé en face d'un quartier black, il n'a aucun mal à auditionner pléthore d'artistes.

1961 voit donc le changement d'nom du label (ST pour Stewart et AX pour Axton) et une nouvelle ligne de conduite : la musique Soul (yeah baby yeah !!!)

Notons dans les artistes présents dans cette écurie Rufus Thomas (de Carla and Rufus – Cause I love you), ultime rocker devant l'éternel et ayant enregistré chez Sun quelques années auparavant les classiques « Bear cat » et « Tiger man ».

Autres grands noms de la « Southern Soul » étant apparus sur Stax, nommons : Sam and Dave, Johnnie Taylor ou encore Otis Redding. En avance sur son temps, Stax avait en tant que groupe maison, Booker T and the MG's, un mélange de musiciens noirs et blancs, chose rare dans une Amérique ségrégationniste.



The Stax studios!



Quelques productions vinylistiques...

Mais au fil du temps le label connut des difficultés financière et fut racheté un an après sa banqueroute, en Juin 77, par Fantasy Inc. qui acquit les masters et le catalogue.

Stax devint l'un des labels de la cause noire américaine et les studios peuvent se visiter de nos jours, comme lors de mon premier voyage à Memphis. Vous pourrez y voir du matos, de très belles photos (c'est vrai que les amerloques sont fortiches en musée) et notamment la Cadillac verte et or d'Isaac Hayes, figure mythique du label dont la voiture, qui ressemble à celle d'un mac, est positionnée sur un plateau tournant. On notera la petite télé disposée au niveau du boîtier de vitesse... Stax marqua donc à jamais la musique populaire Américaine de part les succès que la compagnie connut et de par la cause humaine que cette dernière avait pris le parti de défendre.

Little Rock, Arkansas, USA. 4 Septembre 1957.

C'est la rentrée scolaire. Elizabeth descend du bus, elle ne le sait pas encore mais elle va bouleverser l'histoire. Ce jour là et pour la première fois aux États Unis six jeunes filles et trois jeunes garçons noirs sont autorisés à suivre des cours dans un lycée jusqu'ici réservé aux blancs.

Si l'esclavage est aboli depuis le 18 décembre 1865, la ségrégation, elle, a toujours sa place dans un pays ultra-conservateur où les blancs se prennent encore pour les maîtres du monde.

Elizabeth est vêtue d'une chemise en coton blanc immaculé et d'une longue jupe vichy faite pour l'occasion.

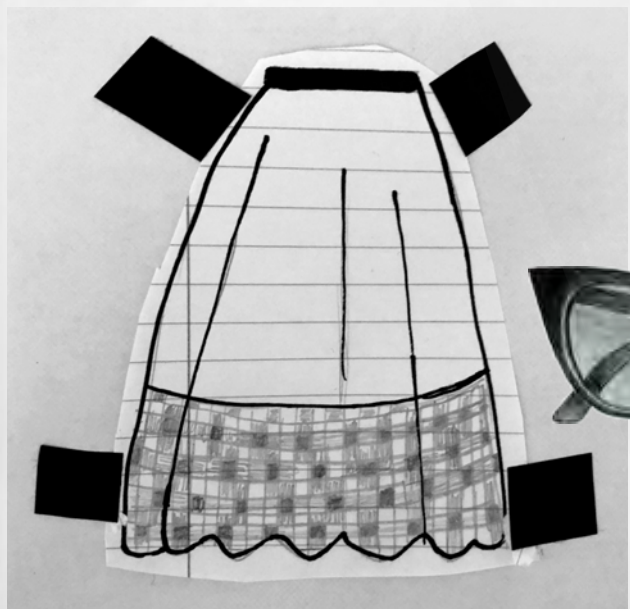


Une foule haineuse et profondément raciste s'est regroupée devant l'établissement, les insultes fusent et les menaces de lynchages sont bien réelles. Ce jour là ces neuf étudiants font face (presque) seuls à toute la violence raciale d'une Amérique puritaine qui refuse totalement le changement.

Malgré sa peur Elizabeth garde la tête haute, bien déterminée à faire valoir ses droits.

Et si le jazz, le blues, et la soul musique envahissent le monde (Motown sortira de terre deux ans après) il faudra attendre des années pour que la ségrégation raciale disparaisse.

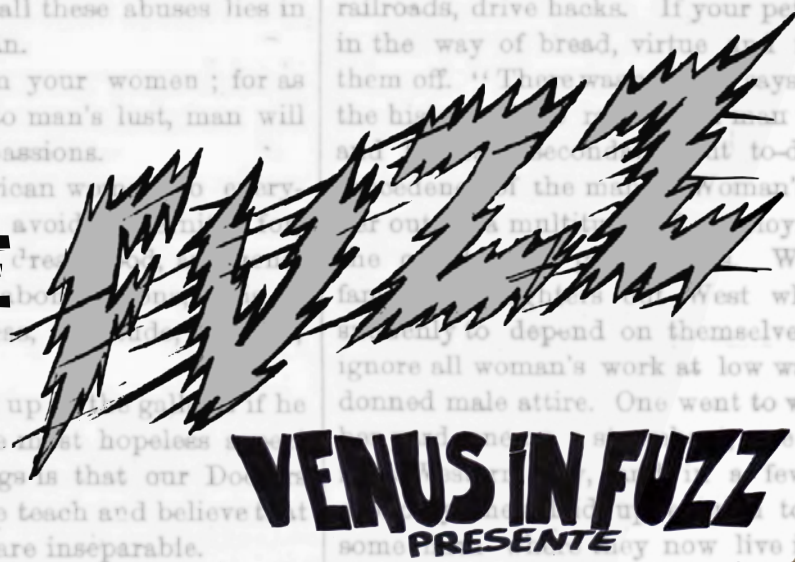
Cette photo a été prise le 4 Septembre 1957, 10 ans après Détroit berceau de la Motown s'embrasera pendant 5 jours et 5 nuits sur fond de racisme et de pauvreté d'une communauté qui refusait de souffrir davantage.



Raphaëlle et Axel Verlaine

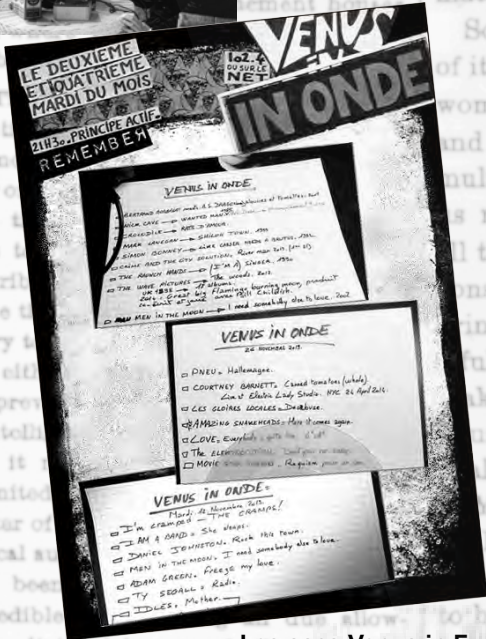
NEWS OF THE

L'actu des concerts et des medias

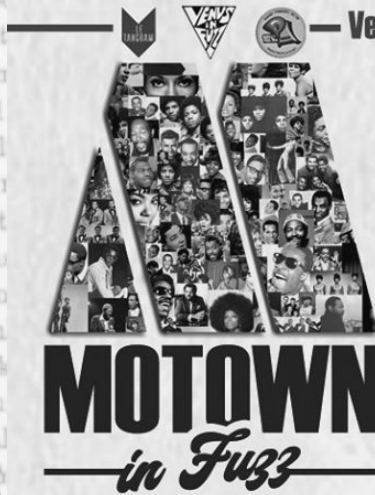


VENUS à la radio

Retrouvez les podcasts sur venus-in-onde.principeactif.net/



Les sacs Venus in Fuzz sont toujours là : 5€ !



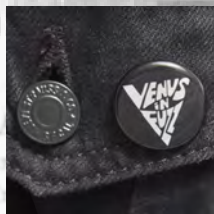
Venus In Fuzz et Le Tangram

Agathe - Barbe Noire - Bel Ebat Combo
Buckaroo Banzaï - Calgary - Ex Next -
Fondations - Gang of Venus - Les Golden
Roméos - Marcö & Guest - Metro Verlaine -
Remains - Trémolo - The Sunshine Family

Samedi 7 Decembre

à 20h au KUBB

5€ ou 3€
adhérents



Nouveau Badge !



VENUS IN FUZZ

LE RIFF'

16h YOU SAID STRANGE for KIDS,
18h AG
20h Concert
ANX CLUB+ YOU SAID STRANGE

AG/CONCERT 18 JANV

GRATUIT



14 mars 2020
The Courettes + Guest
L'Abordage Club - Évreux

Et aussi ...

14 décembre 2019 - Elliot Murphy
en trio feat. O. Durand / H-Burns
La Clef - Saint-Germain-en-Laye

23 janvier 2020 - Lysistrata
Le Kubb - Evreux

1er février 2020 - Lysistrata /
Unschooling
Le Kalif - Rouen

8 février 2020 - King Khan's
Louder Than Death / Daddy Long
Legs / Gliz
Les Nuits de l'Alligator - Le 106 -
Rouen

15 février 2020 - The Mystery
Lights
Les Nuits de l'Alligator - Le 106 -
Rouen

13 février 2020 - You Said Strange
La Boule Noire - Paris

14 février 2020 - Petrol Girls
Point Éphémère - Paris

4 mars 2020 - The Lords Of
Altamont
Le 106 - Rouen

New ...



Gang Of Venus sort son E.P. : « Over covers » !

Disponible sur Soundcloud
Enregistré et mixé à la Gare aux Musiques par Ber OXyd
Lebourgeois.

Un très grand merci à lui et au personnel de la Gare Aux
Musiques, sans qui rien de tout cela ne serait arrivé...

MONTROVIA

IN

THE

CANC
OF
VENUS

AGATHA

EX-

NEXTE

BARBE

NOIRE

TREMBLE

FOUNDATIONS

BE
BEL
EBAT
COMBO
GOLDEN
ROMEOS
THE
SUNSHINE
FAMILY

REMBINS

BUCKAROO BANZAI

CALGARY

HEYDDE

and
more
...

SATURDAY DEC 7th 2019

W E R E C U R R E N T

NETO

